

7ÈMES RENCONTRES D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DE LA SEFOR (SANTÉ EDUCATION FORMATION) - RÉSUMÉ DE LA SÉANCE PRINCIPALE « INTERDISCIPLINARITÉ : TOUT LE MONDE EN PARLE, MAIS QUI EN FAIT ? »

ARNAUD BUBECK, CHARGÉ D'ÉTUDES, CEED

Ces rencontres se sont tenues à Lyon le 1er décembre dernier. La session principale était consacrée à l'interdisciplinarité, avec des approches très variées dans un ensemble d'une grande richesse. Marie-Christine Llorca, pédagogue à Toulouse, a apporté le point de vue d'une consultante habituée à analyser les difficultés des équipes. Elle a présenté les nombreux facteurs qui interviennent dans la réussite ou l'échec du travail en équipe, dont notamment : la différenciation des rôles ; les relations affectives dans l'équipe ; ainsi que les rituels, normes et habitudes. Alexandra Genthon et Magali Mairot, infirmières à Grenoble, ont expliqué le travail en binôme médecin-infirmière mis en place par le dispositif Asalée, qui est un modèle de coopération entre un médecin généraliste et une infirmière. Sébastien Viars, ancien sportif professionnel à Toulouse, a insisté sur la nécessité de motiver ses coéquipiers et de se remettre en question. L'analogie avec le rugby apporte des perspectives intéressantes, comme la capacité de positiver les échecs qui peut devenir un atout pour le travail en équipe. Helen Mosnier-Pudar, médecin endocrinologue à Paris, a synthétisé les difficultés et les points forts de l'interdisciplinarité. Parmi ces derniers, on relève la meilleure prise en compte de la complexité du patient et sa satisfaction. Enfin, Flora Bastiani, philosophe à l'Université de Toulouse, a évoqué la place de l'éthique dans le soin, à travers la rencontre entre le soignant et le patient. Elle a illustré cette rencontre à travers la métaphore de la traversée de l'enfer par Dante, accompagné par le poète Virgile.

Michel Gerson

« Que veut dire travailler en équipe » par Marie-Christine Llorca, directrice de l'AGO, institut pédagogique à Toulouse

Me Llorca a introduit cette journée d'études en évoquant le sens à donner à un travail en équipe. Plusieurs conditions sont nécessaires pour assurer la cohésion d'un groupe, et les contraintes sont nombreuses. Une équipe ne signifie pas simplement un ensemble de personnes en réunion. Il est nécessaire d'avoir de la motivation, un objectif clair, et les rôles de chacun doivent être différenciés et identifiés par tous. Des relations affectives rentrent nécessairement en compte et il faut savoir composer avec. La création de certains rituels et normes communes (comme la préparation d'un

7^{èmes} RENCONTRES D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE



Lyon - 1^{er} décembre 2017

Espace Tête d'Or

103 Bd de la Bataille de Stalingrad - 69100 Lyon / Villeurbanne

Rencontres parrainées par la Société Européenne d'Éducation Thérapeutique



sapin de Noël par exemple) peuvent renforcer le sentiment de cohésion. Plusieurs ingrédients sont nécessaires pour faire équipe : il faut les bonnes personnes, de l'écoute, avoir l'envie d'éduquer, quitter le rêve de guérir le patient, abandonner l'objectif d'observance et croire aux progrès du patient. Il est important également d'adopter une posture réflexive sur ses propres croyances et sur la façon dont elles nous font agir. La simplification par les outils numériques peut être une opportunité intéressante à condition de ne pas venir rajouter de la complexité. En tant que coordinateur, il est important de donner du sens aux actions réalisées. Ainsi, les auto-évaluations demandées par l'ARS peuvent par exemple devenir des opportunités de réflexion sur ce qui a été réalisé.

« Interprofessionnalité en soins primaires : exemple du dispositif Asalée » par Alexandra Genthon et Magali Mairot, infirmières à Grenoble

Le dispositif Asalée a été mis en place en 2004 pour proposer une action de santé libérale en équipe dans un contexte de soins primaires. L'objectif est d'améliorer le suivi du patient et repose sur la coopération entre le médecin généraliste et l'infirmière. Il n'y a pas de rapport hiérarchique entre les deux professionnels en interaction, ce qui facilite les échanges. Lors d'un entretien préliminaire, les patients éligibles au dispositif sont identifiés. Plusieurs étapes sont assurées afin de réaliser un suivi du patient sur le long terme et selon ses besoins. Les consultations durent généralement entre 45 et 60 minutes, pour un nombre de visites illimités. En principe, Asalée et les programmes d'éducation thérapeutique sont complémentaires,

car le premier propose des consultations individuelles, tandis que le second repose davantage sur des activités collectives. Dans la pratique, de nombreux défis sont à relever pour mieux coordonner ces différentes offres de soins.

« Travailler en équipe : se motiver et motiver ses coéquipiers » Sébastien Viars, ancien rugbyman international

Sébastien Viars est un ancien joueur de rugby de catégorie internationale qui a gagné de nombreux titres. Il nous a proposé une réflexion sur les enseignements qu'il a tirés de son expérience dans le sport de haut niveau, avec certains parallèles à établir avec l'activité en équipe dans le domaine de la santé. Pour lui, il est nécessaire de posséder certaines qualités pour être un bon joueur et pour s'accorder avec son équipe dans le but de remporter des compétitions. Il est essentiel d'avoir de la motivation, de l'enthousiasme, de se fixer des objectifs clairs et réalisables, mais également de faire preuve d'humilité et de respect envers soi-même, ses coéquipiers et ses adversaires. L'analogie de M. Viars a quelques limites, comme le fait qu'il existe des leaders « naturels » au sein d'une hiérarchie où chacun a une place bien délimitée. Malgré cela, cette réflexion permettait de faire des liens sur la motivation des équipes pour atteindre des buts thérapeutiques, mais également sur la possibilité pour les patients de surmonter des étapes difficiles pour atteindre un objectif. Une question a soulevé un grand enthousiasme dans la salle, et portait sur le nécessaire désir pour pouvoir atteindre ces buts. Or, le désir des équipes est malheureusement bien souvent brimé par la hiérarchie et par les contraintes propres au milieu médical.

« Interdisciplinarité en pratique : les difficultés, les points forts » par Helen Mosnier-Pudar, médecin endocrinologue à Paris

Le Dr. Mosnier-Pudar a évoqué les problématiques de l'interdisciplinarité dans le domaine de l'ETP. Les comorbidités nécessitent l'intervention de plusieurs professionnels qui interviennent dans différents domaines. L'importance d'avoir une offre thérapeutique multiple est aujourd'hui largement reconnue. Les bénéfices sont nombreux aussi bien pour les équipes que pour les patients en termes de créativité, de satisfaction et de diminution des tensions. Mais il y a également des risques lorsque plusieurs messages contradictoires sont donnés au patient, ou lorsque le groupe qui s'occupe de la prise en charge a l'impression de tout savoir. Dans une équipe soignante pratiquant l'ETP, il peut exister trois types de tensions : dialogique, cognitive et d'impuissance d'action. Les tensions dialogiques prennent place lorsque différentes conceptions du soin s'affrontent. Pour les régler, il est nécessaire de passer par la formation des équipes pour accepter les différences. Les tensions cognitives sont liées à la confrontation des savoirs qui instille une confusion sur le rôle de chacun dans le soin. Elles peuvent également être résolues par la formation

continue des professionnels pour trouver les équilibres et les arrangements nécessaires, mais aussi pour remettre en cause les représentations qui sous-tendent les pratiques et les discours de chacun. Enfin, les tensions d'impuissance d'action résultent de la distance entre l'objectif et les pratiques réelles, faisant naître un sentiment d'inefficacité chez certains soignants. Pour y pallier, il faut pouvoir aider les équipes et savoir répondre à leurs besoins.

"Il est essentiel d'avoir de la motivation, de l'enthousiasme, de se fixer des objectifs clairs et réalisables"

« Le regard d'une philosophe : quelle place pour l'altérité dans les gestes de soin ? » par Flora Bastiani, philosophe à l'Université de Toulouse

Flora Bastiani nous a proposé une réflexion philosophique sur le thème de l'altérité dans le soin. Elle a d'abord illustré son propos par un tableau représentant le poète Virgile accompagnant Dante aux enfers dans « La divine comédie ». Il existe une expression dans le nord de l'Italie qui pourrait être traduite par « Tu as été comme Virgile pour moi » pour remercier quelqu'un qui a été d'une grande aide pour traverser un moment difficile. Virgile est en effet celui qui accompagne Dante dans son épreuve de la traversée des enfers, mais il ne traverse pas les étapes à sa place, il lui montre simplement le chemin à suivre pour s'en sortir. Cette métaphore peut servir à illustrer la relation entre le patient et le soignant. Tel un funambule, le patient doit traverser l'épreuve de la maladie guidé par le soignant, et ce en évitant deux écueils : la substitution et l'abandon. L'exigence de l'éthique consiste à reconnaître la différence d'autrui, son vécu et sa singularité. C'est par le dialogue que la rencontre est possible entre deux singularités, permettant ainsi de restituer à chacun « sa place dans le monde ». Le soignant doit ouvrir le dialogue avec le patient pour travailler avec lui, mais doit aussi garder à l'esprit qu'une part de la maladie lui sera à jamais inaccessible et inconnaissable, car il n'a pas l'expérience du vécu avec cette dernière. Ainsi, le soignant et le patient ne partagent pas la maladie, mais partagent « *quelque chose de la condition humaine* ». Le corps est à la fois un lieu de contraintes et de potentiels. Chaque contrainte peut devenir moteur, tel Leonard Da Vinci qui vit dans le vol des oiseaux l'opportunité pour l'homme de s'élever dans les airs, ouvrant la voie de l'aviation moderne. Tous les obstacles peuvent devenir des occasions : à « je suis malade », devient « je peux prendre soin de moi » ; à « je vais mourir », devient « je suis en vie ». Nos failles nous rendent à la fois fragiles et uniques, nous rappelant à la beauté et à la fragilité de la vie. L'épreuve nous révèle à nous-mêmes ce que nous sommes et ce que nous pouvons, tel Dante qui vit la lumière au bout de son périple.¹

¹ « Il est, par delà les Enfers, une étroite et obscure issue qui retentit à jamais de la chute d'un ruisseau ; et c'est là que mon oreille fut avertie de la distance où j'étais de Lucifer. Le ruisseau tombe lentement à travers les rochers qu'il creuse dans sa course éternelle. Nous gravâmes aussitôt le dur sentier qu'il ouvrait devant nous, mon guide en avant et moi sur ses traces ; et, remontant ainsi sans trêve et sans relâche, nous parvînmes au dernier soupirail, d'où nous sortîmes enfin pour jouir du spectacle des cieux. » Dante Alighieri, La divine comédie, L'Enfer chant XXXIV, traduction par A. De Rivarol, 1867

Les grands ateliers et les ateliers interactifs

L'après-midi était consacrée aux ateliers qui ont permis aux participants d'échanger en groupes restreints et sur des sujets précis. Deux grands ateliers étaient proposés, le premier avec une intervention de Stefan Vanistendael sur « Quand la maladie ouvre aux ressources : Résilience », et le second était consacré à la recherche interdisciplinaire en ETP, avec une intervention de Laurent Marty sur « Recherche qualitative en ETP : quelques repères pratiques » et de Marie-Christine Picot sur « Comment mener un projet de recherche clinique en ETP ? Les points clés ». Cinq ateliers interactifs étaient également proposés : « L'annonce de la maladie chronique : des mots vrais pour le dire » par Nathalie Lancelin-Huin, « Les postures d'accompagnement en Education Thérapeutique du Patient » par Laurent hassoun, « Gérer mon... et son stress » par Alain Golay, « Repérer l'envie de changer... discours changement » par Ghislaine Hochberg, et « Activité physique adaptée et maladie chronique » par Véronique Froissart, Noé Musso et Laurent Grange. Enfin, en fin de journée, une table ronde animée par Isabele Debaty et Serge Halimi était organisée avec plusieurs participants sur le thème « Un malade, plusieurs maladies : quelle approche en Education Thérapeutique du Patient ? ». Toutes les présentations ainsi que les vidéos des interventions sont disponibles sur le site de la SEFor : <https://www.se-for.com/colloques/rencontres-etp-2017/>



Si vous souhaitez contribuer à cette newsletter, pour parler de vos actions et programmes en ETP, n'hésitez pas à nous **envoyer vos contributions** : contact@etp-alsace.fr

